

brèves d'ici n°2

déambulations paysageres et stand sur la foire expo

www.vousetesici34.canalblog.com



Les dernières rencontres dans le cadre du projet 'D'AILLEURS, VOUS ÊTES ICI ?' se sont articulées autour de déambulations dans les paysages et d'un stand à la Foire Expo de Gignac. En tout, quatre temps d'échanges qui ont participé à nourrir encore la 'récolte' sur les points de vue des habitants et leurs paysages.



un stand...

Les 8 et 9 juin, le projet 'D'AILLEURS VOUS ÊTES ICI' était à la Foire Expo de Gignac, à la rencontre du public. L'occasion d'informer sur le projet mais aussi d'interpeller les habitants sur leurs paysages et l'intérêt qu'ils y portent.

Deux activités leur étaient proposées :

- **PANORAMIQUES D'IDÉES** présentant 2 panoramas sur les paysages du Coeur d'Hérault sur lesquels étaient posées 3 questions : « Dans ce paysage, qu'est-ce qui est important pour vous ? qu'est-ce qui serait à préserver ? qu'est-ce qui serait à transformer ? » ;

- **CARTE DE POINTS DE VUE** donnant à voir le territoire du Coeur d'Hérault à travers un assemblage de cartes IGN et où chacun était invité à déposer des flèches et y inscrire « le(s) lieu(x) qui le touche » et les raisons de ces choix.

Plus d'une centaine de personnes sont passées dans le stand du projet, simplement pour discuter, feuilleter les ouvrages qui étaient à leur disposition, découvrir les premières collectes faites dans le cadre des rendez-vous précédents du projet mais aussi pour contribuer au débat dans les activités.

Les panoramiques d'idées et la Carte des points de vues attendent vos apports le 11 juillet (Cf à la fin de la Brève)

... et des déambulations

Les 27 et 28 avril, nous nous sommes immergés dans les paysages des sites du Grézac (au-dessus de Lodève) et de la Ramasse (au-dessus de Clermont-l'Hérault). Le 9 juin, ce fut depuis le site du Chemin de Croix à Gignac que nous avons observé le paysage.

Repartis de la récolte de la soirée de lancement, la réflexion s'est poursuivie sur le terrain afin de partager les constats et les interrogations.

Pendant 3h, nous avons parcouru les paysages du quotidien du Coeur d'Hérault en faisant appel à tous nos sens :

- lectures originales et ludiques d'un paysage,
- récolte collective pour créer un cabinet des curiosités,
- expériences sensibles dans le paysage...

Allers-retours entre histoire des sites, poésie des lieux, topographie et matière, sons et perceptions nous permettrons d'exprimer ce que nous voyons, mais aussi ressentons.

Malgré la météo défavorable, ce fut des moments de partage de constats, de réactions, de paroles libres pour les participants. Mais aussi, elles furent l'occasion de s'interroger sur ce qui est aujourd'hui et ce qui sera demain...



Un projet proposé par : la manufacture des paysages et COLOCO en partenariat avec :

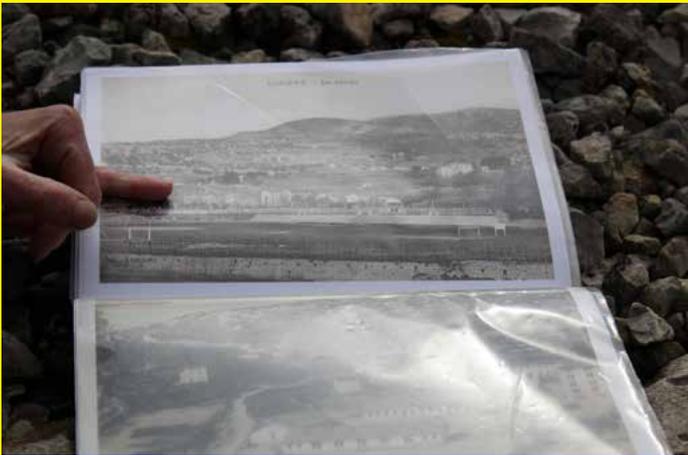
Pour résumer ces échanges, une sélection de quelques thèmes émergent des préoccupations et des réactions des participants sur leurs paysages :

Des traces des pratiques agricoles... à l'agriculture d'aujourd'hui

L'histoire de ces lieux traversés a permis de comprendre comment le paysage est le fruit à la fois d'interventions de l'homme et de l'évolution de la végétation, qui peu à peu se développe lorsque l'agriculture lui cède la place...

Sur les trois sites (la Ramasse, le Grézac et la plaine de Gignac) nombreuses sont les traces de l'activité agricole : les plus marquantes étant les murets de pierres sèches et les capitelles, le parcellaire et les terrasses... «héritages du XVIIe au XIXe siècle où les cultures et les élevages étaient au plus proche de la ville».

«**Quel devenir pour ces lieux ?**» «**Quelles nouvelles occupations ?**» «**Quelles pistes aujourd'hui ?**»



Le changement de mode d'agriculture a provoqué petit à petit «l'abandon des reliefs» au profit de terres plus faciles à cultiver dans la Plaine qui «devient le lieu privilégié d'une agriculture intensive».

Différentes conséquences à cela : « Les paysages se referment car les reliefs se boisent et le petit patrimoine -terrasses, chemins- est menacé ».

Des initiatives tendent à « revenir à des cultures plus qualitatives, d'une taille plus réduite » «permettant de redonner une fonction à certaines terres abandonnées, notamment sur les terres reculées ou en pente».

«**Et si ces paysages retrouvaient en partie une fonction « nourricière » pour les villes ?**»

«**Mais qui ferait ce travail ?**»



A l'heure où manger local redevient une préoccupation, cette perspective est à envisager... « Dans tous les cas, il faut pouvoir permettre aux générations futures de le faire ! » et « se donner les moyens de remettre en culture certaines terres plus exploitées »...

«**Pourquoi pas un droit d'expropriation d'intérêt général pour installer de l'agriculture au même titre qu'on**

Les bourgs et de leurs périphérie

Avec l'arrivée de 1000 habitants nouveaux chaque année depuis 15 ans, le Coeur d'Hérault est une terre d'accueil et a dû répondre au besoin de loger ces nouveaux arrivants, ce qui a modifié les paysages...

Auparavant, et c'est encore visible dans les paysages (notamment depuis la Ramasse), les bourgs s'installaient sur les terres les plus pauvres, sur les puechs, les coteaux, dans la plaine, de manière dense et concentrée afin d'optimiser les terres cultivées à proximité directe des lieux de consommation...

Aujourd'hui « on assiste au développement de ces bourgs sur les meilleures terres », essentiellement sous forme de « zones ». Les lotissements « se développent comme des morceaux de ville à part », « des endroits stressants lorsqu'on n'y habite pas », « mais qui correspondent à une demande, à une envie d'habiter à la campagne, avec son jardin, de la place »...

Les zones commerciales, zones d'activités « sont des lieux très fonctionnels » avec « une image dure ».

«**Où s'arrêteront ces extensions ?**» «**Dans la Plaine, va-t-on assister à une ville continue ?**», «**Clermont l'Hérault va-t-elle rejoindre St André de Sangonis ?**»

Les coups partis inquiètent... Sur les coteaux de Clermont et Lodève, « les pavillons grimpent de plus en plus haut... ».

A Gignac, « la ville va-t-elle aller jusqu'à l'autoroute ? »

car c'est déjà le cas au niveau de la zone commerciale.

Plusieurs questions sont soulevées par ces constats et ces préoccupations :

« **Qui décide quoi ?** » : « Les lotisseurs et les propriétaires devraient avoir conscience de leurs impacts sur les paysages » ; les villes, elles, « permettent ces extensions dans leurs documents d'urbanisme », « elles devraient être plus autoritaires, c'est aussi les paysages qui attirent les nouvelles populations... » ;

« **Comment accueillir (autrement) la population ?** » : compte tenu de la forte pression démographique, les communes sont obligées de donner des réponses... « existe-t-il d'autres formes de développement ? », « d'autres modes d'habitat que le pavillonnaire ? » ; « Et les centres anciens, ne peuvent-ils pas accueillir de nouvelles populations ? ».



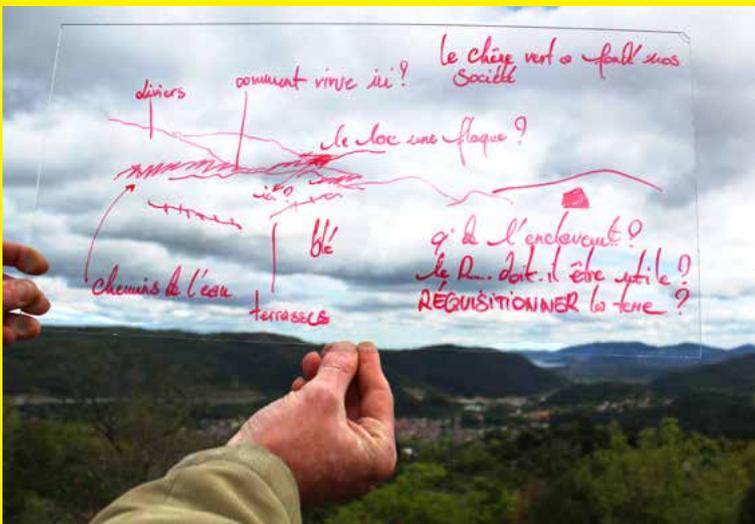
Les paysages perçus, les paysages vécus

Toutes les personnes s'étant exprimées lors de ce projet s'entendent sur le fait qu'habiter ce territoire, « c'est habiter dans de beaux paysages ». Mais quelles perceptions de ces paysages ? quelles pratiques des habitants de leur paysage ?

Si le rapport à la terre était autrefois lié à un outil de travail, les paysages sont plus aujourd'hui « des cadres de vie », des images que l'on perçoit de chez soi et en se déplaçant.

On « est toujours plus choqué de voir des paysages remarquables être mis en danger, mais aussi ceux qui sont devant notre porte... ». Difficile par contre d'avoir du recul sur les grands paysages... On les voit « à un instant T, ce qui empêche de voir vraiment leur évolution sur le long terme ». Un participant propose :

« Si on peignait en rouge tous les arbres qui vont être enlevés pour des projets connus des 10 prochaines années ? »



Renvoyant à ce que nous voyons dans un instant T, la question de préserver les paysages revient souvent et paradoxalement dans le conversations puisque nous nous trouvons dans des paysages qui ont toujours évolués et continuent aujourd'hui...

« **Protéger ou utiliser pour entretenir les paysages ?** »

En creusant cette question, celle des acteurs et des activités dans le paysage montrent que ces paysages sont aujourd'hui produits et entretenus par des acteurs nombreux qui les pratiquent toute l'année : les agriculteurs, les chasseurs, les associations de randonnées ou de VTT sont aujourd'hui ceux qui garantissent l'entretien des chemins, au Grézac, une association a retapé beaucoup de capitelles et de murs... « Ils sont des acteurs incontournables dans nos paysages », de par leurs activités et leurs connaissances des lieux. [« Au Grézac, ce sont aussi les animaux qui passent par les sentiers qui désherbent ! »]

Ces paysages sont aussi des lieux d'usage pour les habitants. « Pour la balade en famille », « la promenade du dimanche », « la rando entre amis »... Cette question provoque à la Ramasse au moment où des quads passent sur le chemin :

« **Les paysages deviendraient-ils des parcs pour les habitants des campagnes ?** »

« **Jusqu'où les espaces naturels doivent-ils devenir des espaces de loisirs ?** »

Et vient la question de l'implication de la population dans ces paysages qu'ils pratiquent :

« **Ne pourrait-on pas imaginer que les habitants participent à l'entretien et la valorisation de leurs paysages ?** »

« **Ne peut-on retrouver que dans ces paysages se développent des liens plus affirmés entre les habitants, avec la nature et l'agriculture ?** ».

Au Grézac, par exemple, « ne pourrait-on pas attribuer aux terrasses délaissées une fonction pédagogique ou de jardins d'insertion ? »

points de vue ?

Lors de ces rencontres, nombreux ont été les moments où les points de vues de chacun ont été bousculés... sur des sujets, via des expériences, par les débats...

Sujet controversé :

Les autoroutes se sont révélées être un thème de débat le plus sujet aux contradictions des participants :

« cette autoroute est une véritable cicatrice dans le paysage », mais « c'est depuis cette autoroute que l'on perçoit le plus souvent ce paysage » ;

« elle a coupé de nombreux chemins, ce qui rend pas évident de se déplacer de part et d'autre », mais « nous l'utilisons tous pour nous déplacer et elle est très pratique ! » ...

Elle a dans tous les cas, « changé les perceptions du territoire » : Les distances, les usages du territoire, voire symboliquement, la définition du Cœur d'Hérault... « Il commence lorsqu'on descend sur la Plaine depuis Montpellier et s'arrête lorsqu'on monte sur le Larzac ? ».

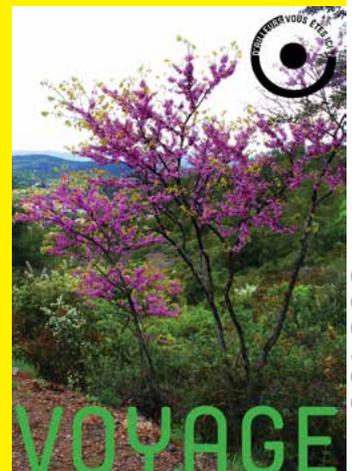
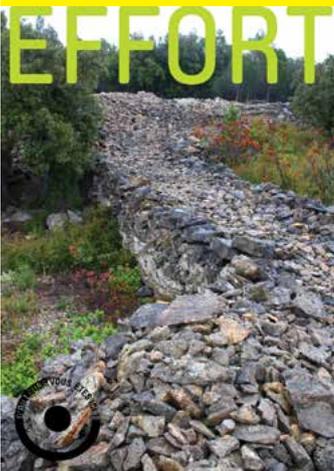
Voir autrement le paysage :

Différentes expériences ont permis d'appréhender autrement les paysages :

- LA MARCHÉ AVEUGLE, nous a fait développer nos sens du toucher (un sol qui change, un dénivelé, des pierres qui roulent sous les pieds, une branche frôlé, le passage de l'ombre au soleil...), de l'odorat (odeur du sous-bois, d'une fleur...), de l'ouïe (chants d'oiseaux, vent, bruits de feuilles...), complexifiant notre perception du paysage qui ne s'arrête pas à ce qu'on voit mais est composé de beaucoup de choses qui contribuent, sans le savoir, à ce que l'on aime un paysage, qu'on s'y sente bien ;

- LA PHOTO-MOT consistait à définir en un mot et une image ce que nous ressentions sur les échanges que nous avons eu. Selon le sentiment ressenti, toute une symbolique se forme et ce ne sont pas aux mêmes détails que nous portons attention...

- LE MUSÉE DE L'IMAGINAIRE nous a fait récolter des éléments qui nous ont interpellés sur le parcours : y annotant des phrases et des mots, nous avons pu prendre la mesure que nos perceptions renvoient à une part de subjectivité, à des histoires, des références propres à chacun de nous.



Angles de vue :

Enfin, l'expérience a été faite que selon que l'on se place dans tel ou tel rôle, nos propres partis pris divergent...

C'est pourquoi nous avons choisi d'organiser notre prochaine rencontre sur ces deux approches :

- d'une part des ateliers ludiques permettant d'appréhender autrement les paysages,
- d'autre part autour de regards croisés entre différentes personnes allant du paysagiste au viticulteur en passant par une artiste, un historien,... et vous, habitant, promeneur... et acteur.

LE PROCHAIN RENDEZ-VOUS : Ateliers collectifs et créatifs sur les « paysages d'ici »
jeudi 11 juillet / Village des Arts – Octon

• **à partir de 16h-21h : Ateliers d'exploration ludique des paysages,**
pour les petits et grands, à faire seul ou en famille, à n'importe quel moment.
Pour tout public, départ à 16h45 : Balade et lecture de paysage

• **18h30-21h : CONVERSATIONS sur les enjeux des paysages en Cœur d'Hérault**
> REGARDS CROISÉS d'un paysagiste, d'un viticulteur, d'un architecte, d'un historien, d'une artiste, ...
> DIALOGUES avec les participants
> Création du groupe "PROJETS-CHANTIERS"

• **à partir de 21h : REPAS PARTAGÉ ET ÉCHANGES**

Apéritif offert et chacun amène des spécialités d'ici ou d'ailleurs

> Échanges et paroles libres autour des sujets des tables rondes

> Appel à idées pour la suite : quels points de vue, quels chantiers, quelles paroles mettre en scène dans la suite du projet ?